

Théorème d'inversion locale, théorème des fonctions implicites, ex et appli en géométrie

I. Théorème d'inversion locale.

A. Inversion locale

Def 1: Soient V et W des ouverts de \mathbb{R}^n ($n \in \mathbb{N}^*$). on dit que $\varphi: V \rightarrow W$ est un \mathcal{C}^k -difféomorphisme si φ est de classe \mathcal{C}^k , φ est bijectif, et φ^{-1} est de classe \mathcal{C}^k ($k \in \mathbb{N}^*$)

Thm 2: (Inversion locale): Soit U un ouvert de \mathbb{R}^n et $a \in U$. Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}^n$ une application de classe \mathcal{C}^1 . On suppose que la matrice jacobienne

$$Df(a) = \begin{pmatrix} \frac{\partial f_1}{\partial x_1}(a) & \dots & \frac{\partial f_1}{\partial x_n}(a) \\ \vdots & & \vdots \\ \frac{\partial f_n}{\partial x_1}(a) & \dots & \frac{\partial f_n}{\partial x_n}(a) \end{pmatrix} \text{ est inversible.}$$

alors il existe un ouvert $V \subset U$ contenant a , et un ouvert W contenant $f(a)$ tels que :

$f: V \rightarrow W$ est un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme.

(on dit dans ce cas que f est un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme locale en a .)

Exemples 3: • $f: (x,y) \mapsto (x+y, xy)$ est un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme locale en tout point (x,y) , $x \neq y$.

• exp: $\Omega_n(\mathbb{R}) \rightarrow GL_n(\mathbb{R})$ est un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme au voisinage de 0 , ce qui permet de construire le logarithme d'une matrice sur un voisinage de I_n .

• $g: \Omega_n(\mathbb{R}) \rightarrow \Omega_n(\mathbb{R})$ est un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme local en I_n , ce qui permet de construire des racines carrées de matrices au voisinage de I_n .

Rq 4: si f est de classe \mathcal{C}^k dans le théorème d'inversion locale, sous les mêmes hypothèses, f sera un \mathcal{C}^k -difféomorphisme local.

Contre-ex 5: $f: x \mapsto \begin{cases} x + x^2 \sin\left(\frac{\pi}{x}\right) & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases}$ n'est inversible sur aucun voisinage de 0 .

B. Inversion Global

Thm 6: (Inversion globale): Soient U un ouvert de \mathbb{R}^n et $f: U \rightarrow \mathbb{R}^n$ \mathcal{C}^1 . On suppose que f est injective sur U et que $\forall x \in U$, $Df(x)$ est inversible. Alors $f(U)$ est un ouvert de \mathbb{R}^n et f est un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme de classe \mathcal{C}^1 de U sur $f(U)$.

Ex 7: • soit $U = \mathbb{R}^2 \setminus \{0,0\}$ et $f: (x,y) \mapsto (x^2 - y^2, 2xy)$ alors f est un difféomorphisme local en tout point mais pas global.

• (changement de variable en coordonnées polaire).
soit $f: \mathbb{R}_+^* \times]-\pi, \pi[\rightarrow \mathbb{R}^2 \setminus \{0\}$

$$(r, \theta) \mapsto (r \cos \theta, r \sin \theta)$$

alors f est un \mathcal{C}^∞ -difféomorphisme local.

coro 8: si $f: U \rightarrow V$ est un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme local en tout point de U , alors $f(U)$ est ouverte et si V est connexe et $f(U)$ est fermé, alors $f(U) = V$ (f est surjective).

application 9: exp: $\Omega_n(\mathbb{C}) \rightarrow GL_n(\mathbb{C})$ est une application surjective

ROU p 54

ROU p 188

ROU p 202, 208

LAF p 25

ROU p 11 ROU p 204

ROU p 191

ROU p 72 p 190

ZAV

C. Fonctions holomorphes

Thm 10: (Inversion locale holomorphe): soit $f: U \rightarrow \mathbb{C}$ une application holomorphe et $z_0 \in U$ tel que $f'(z_0) \neq 0$. Alors f est un biholomorphisme au voisinage de z_0 : $\exists V \subset U$ voisinage de z_0 et $f: V \rightarrow f(V)$ est bijective d'inverse f^{-1} holomorphe.

Thm 11: (Inversion globale holomorphe): soit U un ouvert connexe de \mathbb{C} et $f: U \rightarrow \mathbb{C}$ holomorphe et injective. Alors $f(U)$ est un ouvert de \mathbb{C} et f réalise un biholomorphisme de U sur $f(U)$.

Ex 12: $z \mapsto z^2$ réalise un biholomorphisme de $\{z \in \mathbb{C}, \operatorname{Re}(z) > 0\}$ sur $\mathbb{C} \setminus \mathbb{R}_-$.

II. Théorème des fonctions implicites

Thm 13: (Fonctions implicites): Soient U un ouvert de $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^p$, $(a,b) \in U$ et $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ de classe \mathcal{C}^1 . On suppose que $f(a,b) = 0$ et que $D_y f(a,b)$ (matrice jacobienne formée des dérivées partielles par rapport à y) est inversible.

Alors, il existe V voisinage ouvert de a , W voisinage ouvert de b dans \mathbb{R}^p tels que $V \times W \subset U$.

• il existe $\varphi: V \rightarrow W$ telle que φ est \mathcal{C}^1 et $(x \in V, y \in W \text{ et } f(x,y) = 0) \Leftrightarrow (x \in V \text{ et } y = \varphi(x))$

• On a de plus $D_x \varphi(x) = -D_y f(x, \varphi(x))^{-1} \circ D_x f(x, \varphi(x))$

Rq 14: Le même thm est vrai en remplaçant " \mathcal{C}^1 " par " \mathcal{C}^k ".

Ex 15: $f(x,y) = x^2 + y^2 - 1$. $\frac{\partial f}{\partial y} = 2y \neq 0$ si $y \neq 0$ on a alors deux fonctions implicites: $\varphi_1(x) = \sqrt{1-x^2}$ et $\varphi_2(x) = -\sqrt{1-x^2}$

Ex 16: (Folium de Descartes): on note $\mathcal{C} = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2, f(x,y) = 0\}$ où $f(x,y) = x^3 + y^3 - 3xycy$. Ceci définit y comme fonction implicite de x .

application 17: Soient $P_0 \in \mathbb{R}_n[X]$ et x_0 une racine simple de P_0 . Alors x_0 dépend localement du polynôme de manière \mathcal{C}^∞ : il existe U voisinage de P_0 dans $\mathbb{R}_n[X]$ et V vois de x_0 dans \mathbb{R} et $\varphi: U \rightarrow V$ $\varphi \simeq \text{tg}$:

$$\forall P \in U, \forall x \in V, P(x) = 0 \Leftrightarrow x = \varphi(P)$$

application 18: L'ensemble des polynômes scindés à racines simples de $\mathbb{R}_n[X]$ est un ouvert de $\mathbb{R}_n[X]$.

III. Sous-variétés de \mathbb{R}^n

A. Définition et exemples

Def-prop 19: soit $\pi \subset \mathbb{R}^n$. On dit que π est une sous-variété de dimension p si l'une des conditions suivantes est vérifiée:

(i) (Carte locale): $\forall a \in \pi, \exists U \subset \mathbb{R}^n$ voisinage de a et $f: U \rightarrow \mathbb{R}^{n-p}$ un \mathcal{C}^1 difféomorphisme ($0 \in f(U)$) tels que

$$f(M \cap U) = \mathbb{R}^p \times \{0\}_{n-p} \cap f(U)$$

(ii) (implicite) $\forall a \in \pi, \exists$ vois ouvert U de a dans \mathbb{R}^n et $g: U \rightarrow \mathbb{R}^{n-p}$ \mathcal{C}^1 vérifiant $D_x g$ surjective $\forall x \in U$ et telle que $U \cap \pi = g^{-1}(\{0\})$

(iii) (Paramétrage). $\forall a \in \pi, \exists U$ voisinage de a, Ω ouvert de \mathbb{R}^p contenant 0 et $h: \Omega \rightarrow \mathbb{R}^n$ vérifiant $D_x h$ injective $\forall x \in \Omega$ et h homéomorphisme de Ω sur $U \cap \pi$

Row 191

Row 191

2

Row 193

Row 237

REC p.11/12

LAF p.29

(iv) (Graphe) $\forall a \in \Pi$, $\exists U$ vois de a dans \mathbb{R}^n et V un ouvert de \mathbb{R}^p contenant (a_1, \dots, a_p) et une application \mathcal{G}^1

$G: V \rightarrow \mathbb{R}^{n-p}$ tels que :

$$\Pi \cap U = \{(x, G(x)), x \in V\} \subset \mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^{n-p}$$

Ex 20: • La sphère $S^n = \{x = (x_0, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^{n+1}, \sum_{i=0}^n x_i^2 = 1\}$ est une sous-variété de dimension n (de classe \mathcal{C}^∞)

• $O(n)$ est une sous-variété de dimension $\frac{n(n-1)}{2}$

• $SL_n(\mathbb{R})$ est une sous-variété de dimension $n^2 - 1$

• Le polynôme de Descartes n'est pas une sous-variété de \mathbb{R}^2 .

B. Espace tangent.

Def 21: • soit Π une sous-variété de \mathbb{R}^n . Un vecteur v est dit tangent en $m \in \Pi$ si il existe un intervalle ouvert I contenant 0 et une application $\gamma: I \rightarrow \mathbb{R}^n$ dérivable tels que : $\gamma(t) \in \Pi \forall t \in I$, $\gamma(0) = m$
 $\gamma'(0) = v$.

• L'espace tangent en $m \in \Pi$ est l'ensemble :

$$T_m \Pi = \left\{ v, \begin{matrix} \in \mathbb{R}^n \\ v \text{ est tangent à } \Pi \text{ en } m \end{matrix} \right\}$$

Thm 22: L'espace tangent $T_m \Pi$ est un sous-espace vectoriel de dimension celle de Π , de plus :

(i) (Carte locale) $T_m \Pi = D_m f^{-1}(\mathbb{R}^p \times \{0\})$

(ii) (implicite) $T_m \Pi = \ker(D_m g)$

(iii) (Paramétrage) $T_m \Pi = \text{Im}(D_m \gamma)$

(iv) (Graphe) $T_m \Pi = \{(v, D_m G(u))\}, v \in \mathbb{R}^p$ où $m = (u, G(u))$

Ex 23: • $\forall X \in SL_n(\mathbb{R})$, $T_X SL_n(\mathbb{R}) = \{H \in M_n(\mathbb{R}), \text{tr}(X^{-1}H) = 0\}$

• $\forall X \in O_n(\mathbb{R})$, $T_X O_n(\mathbb{R}) = X \cdot A_n(\mathbb{R})$

C. Extrema Piés

Thm 24: Soient f, g_1, \dots, g_p des fonctions réelles de classe \mathcal{C}^1 sur un ouvert U de \mathbb{R}^n . On note

$$\Pi = \{x \in U, g_i(x) = 0 \forall i \in \{1, \dots, p\}\}$$

On suppose que $f|_{\Pi}$ admet un extremum local en $a \in \Pi$ et que $(Dg_1(a), \dots, Dg_p(a))$ forme une famille libre de $\mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R})$ alors, il existe des coefficients réels

$\lambda_1, \dots, \lambda_p$ appelés multiplicateurs de Lagrange tels que

$$Df(a) = \lambda_1 Dg_1(a) + \dots + \lambda_p Dg_p(a).$$

application 25: Soit u un endomorphisme symétrique de \mathbb{R}^n , alors u est diagonalisable (à valeurs propres réelles)

application 26: (Inégalité de Hadamard) : soient $v_1, \dots, v_n \in \mathbb{R}^n$ alors $|\det(v_1, \dots, v_n)| \leq \|v_1\| \dots \|v_n\|$ où $\|x\|$ désigne la norme euclidienne usuelle de \mathbb{R}^n .

ROUP284 LAF p31

AVE2 p 97

AVE2 p 98

ROUP284

ROUP372

AVE2 p103

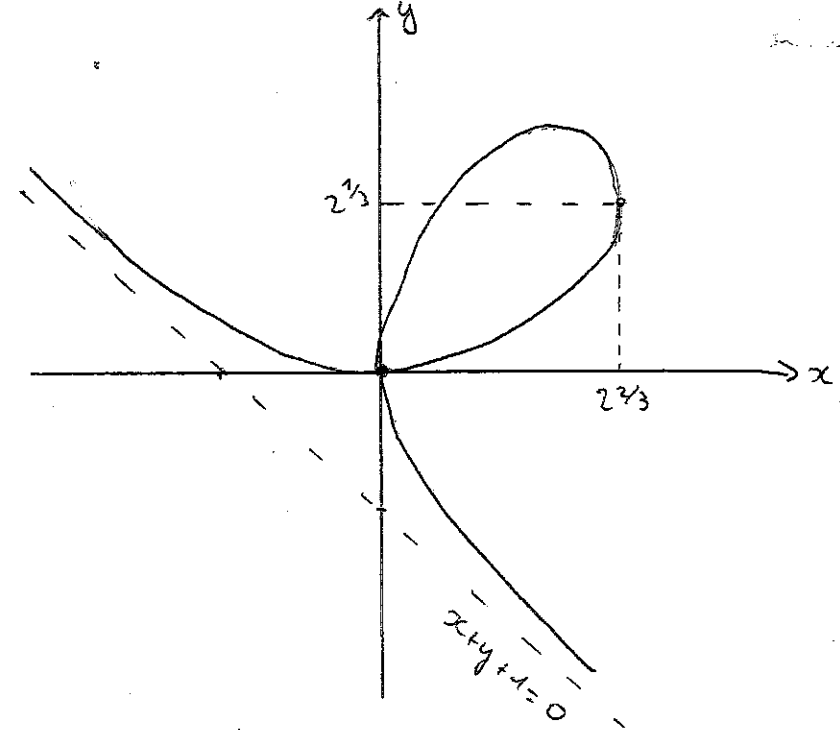
ROUP410

Références:

[ROU]: Rouvière, (PGCD)

[AVEZ]: Avez, (calcul différentiel)

[LAF]: LaFontaine (Introduction aux variétés différentielles)



Folium de Descartes